

qualité d'*imperator* (12), en fit composer le type, il voulut que, sur ces premières monnaies sorties de l'atelier de Lyon, ce type représentât (et c'était d'un bon augure pour la cité naissante), les emblèmes des trois *patrons* de la ville, les emblèmes de cette *trinité* bienfaisante et toute-puissante qui comprenait alors, répétons-le :

1° Sous l'emblème du corbeau, le dieu LVG, *protecteur* de Lyon ;

2° Sous l'emblème du *præfericulum*, Lépide, le proconsul des Gaules en charge, *protecteur* naturel de Lyon ;

3° Sous l'emblème du *lituus*, Marc-Antoine lui-même, le *protecteur* si dévoué de Lyon, que la ville voudra plus tard, en souvenir de lui, s'appeler *Marci municipium*.

Ainsi, sur ces médailles lyonnaises, le corbeau est bien l'emblème d'un dieu, et nullement la représentation de la ville ; mais alors, à Lyon même, par quel emblème la ville était-elle donc représentée ?

Hé bien ! nous l'avons dit au début même de ce travail : la ville de Lyon était, en Gaule, représentée sous l'emblème d'un *lion*, et ainsi se trouve correctement expliqué le type du précieux plomb dont nous avons parlé :

« Le lion couché qui y figure, c'est la ville de Lyon elle-même, et, au dessus, plane, par un geste évident de protection, le corbeau, emblème de LVG, le divin protecteur de la cité. »

(12) Pour perpétuer le souvenir de sa rencontre et de son alliance avec Lépide, en Gaule, quelques mois avant la formation du fameux triumvirat. Les monnaies B de notre classification (voir plus haut), sont parfois attribuées à Lépide : nous n'en voyons pas la raison, car elles présentent exactement le même type que le quinaire A, sûrement frappé par Marc-Antoine.